

## Retrouver le talent jouissif et critique de TG Stan

Le collectif revient aux Tanneurs, en français, avec un spectacle drôle sans concession sur notre société.



**Quoi/Maintenant** Où Bruxelles, Les Tanneurs – 02.512.17.84 – [www.lestanneurs.be](http://www.lestanneurs.be) Quand Du 2 au 6 novembre

Entretien Guy Duplat

Réjouissez-vous, TG Stan est de retour aux Tanneurs et avec un spectacle aussi jubilatoire que caustique sur notre société, joué en français par les piliers historiques du collectif (Jolente De Keersmaecker, Damiaan De Schrijver et Frank Verduyssen) accompagnés d'Els Dotermans.

Pour jouer cette première belge en français, le groupe interrompra du 2 au 6 novembre, sa vaste tournée en France où, comme chaque fois depuis vingt ans, il est accueilli chaleureusement. *Le Canard enchaîné* écrit, par exemple, sur cette nouvelle pièce: *“Quand le collectif flamand TG Stan s’en empare, il jette des ponts entre ces pièces, fait ressortir une drôlerie et un sens qui leur donnent des tonalités insoupçonnées. C’est stupéfiant”*.

La pièce avait été créée en néerlandais en 2016. Son titre *Quoi maintenant* est une expression typiquement belge, traduction du *Wat nu* néerlandais, qui résonne particulièrement dans le contexte post-Covid.

Le spectacle est la juxtaposition de deux courts textes: *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse et *Pièce en plastique* de Marius von Mayenburg, le dramaturge et auteur dramatique en résidence à la Schaubühne de Berlin.

Frank Verduyssen nous en parle depuis Clermont-Ferrand, une étape de la tournée de TG Stan. *“Dors mon petit enfant est un auto-questionnement sur la pertinence d’être là, où sommes-nous, qu’est-ce qu’on fait? Une métaphore délicate à laquelle on a ajouté la dernière pièce de von Mayenburg, car cela forme une bonne combinaison entre une comédie presque classique, très bien faite, et un côté extrêmement cash pour parler de notre société. Il y a une grande violence critique dans le texte de von Mayenburg. En mettant les deux ensemble, on s’est bien amusé.”*

### Bonne conscience

Dans le texte de von Mayenburg, on rencontre Ulrike, une femme débordée, et son mari Michael, qui forment un couple libéral de gauche doté d’une bonne conscience écologique et politique – théoriquement, du moins. Ils engagent Jessica pour faire le ménage et s’occuper de leur fils, mais leurs idéaux de tolérance et d’ouverture d’esprit sont mis à mal, leurs bonnes intentions sont démasquées.

*“Avec le Covid mais aussi le mouvement woke (#MeToo, Black Lives Matter, etc.), ce texte prend de nouveaux sens. Cette critique ne nous épargne pas et nous nous auto-questionnons aussi comme comédiens, comme ‘artistes’ (un mot un peu débile), comme blancs, hétéros, belges... C’est très intense et en même temps très jouissif, car c’est une comédie hilare et très bien écrite, faite de malentendus et de quiproquos permanents. Une pièce qui va bien avec notre manière de jouer car elle comprend des interpellations vers le public.”*

*“Nous ne nous excluons pas de cette société qu’on critique. Il y a des choses qui sont dites qui sont des gifles – Oh la la – contre notre société, comme les assène dans la pièce l’artiste conceptuel Haulupa qui fait sans cesse irruption*



“Quoi maintenant” avec Damiaan De Schrijver, Frank Verduyssen, Jolente De Keersmaecker et Els Dotermans.

*“Avec le Covid mais aussi le mouvement woke (#MeToo, Black Lives Matter, etc.), ce texte prend de nouveaux sens. Cette critique ne nous épargne pas et nous nous auto-questionnons aussi comme comédiens, comme ‘artistes’ (un mot un peu débile), comme blancs, hétéros, belges...”*

Frank Verduyssen

À propos de la nouvelle pièce “Quoi/Maintenant” du collectif TG Stan

*dans la maison et qui, comme un frelon, essaie de disloquer l’idéal familial en disant des choses si justes. Un exemple? L’artiste vient critiquer la femme qui veut offrir ses anciens vêtements à la Croix-Rouge, mais ce sont des vêtements extrêmement chers et absolument inutilisables en Afrique, car ils ne protègent absolument pas l’être humain.”*

### Bergman

*Quoi maintenant* interroge aussi la place de la culture après que les politiciens *“aient montré qu’elle était inutile”*, explique encore Franck Verduyssen. Alors que fait-on? *“On se retrouve ensemble dans un lieu confortable et on se rend compte qu’on est quand même bien gâtés de pouvoir partager encore des soirées culturelles. Il y a de l’espoir, des choses joyeuses qu’on peut encore vivre avec le public. Le texte est efficace pour créer ce sentiment qu’on est tous très contents d’être ensemble, tout en parlant, pourtant, en même temps, de ce qui va très mal. L’être humain est bien spécial! Cela m’a fait penser aux textes de Bergman où on entend des choses déchirantes et en même temps une grande tendresse vis-à-vis de l’humanité. On est content d’être là ensemble et maintenant on va crier.”*

Si la crise du Covid a bien sûr déclenché des réflexions chez TG Stan, *“comme dans toute la société”*, la principale inquiétude est l’avenir même de la compagnie suspendu au nouveau round des subventions en Flandre. Elle doit remettre son dossier pour décembre au ministre Jan Jambon. *“Comme tout le secteur culturel en Flandre, on est très inquiet. Que va-t-il se passer? Aux Pays-Bas, on a osé énormément couper dans les théâtres, les compagnies de danse, une vraie ‘tabula rasa’. Et chez nous? Il y a aussi un danger éventuel plus insidieux de flamingantisme dans les choix qui devront être faits. En 2016 déjà, lors du round précédent, notre existence, comme celle d’autres compagnies, avait été mise en question. Réponse dans six mois.”*